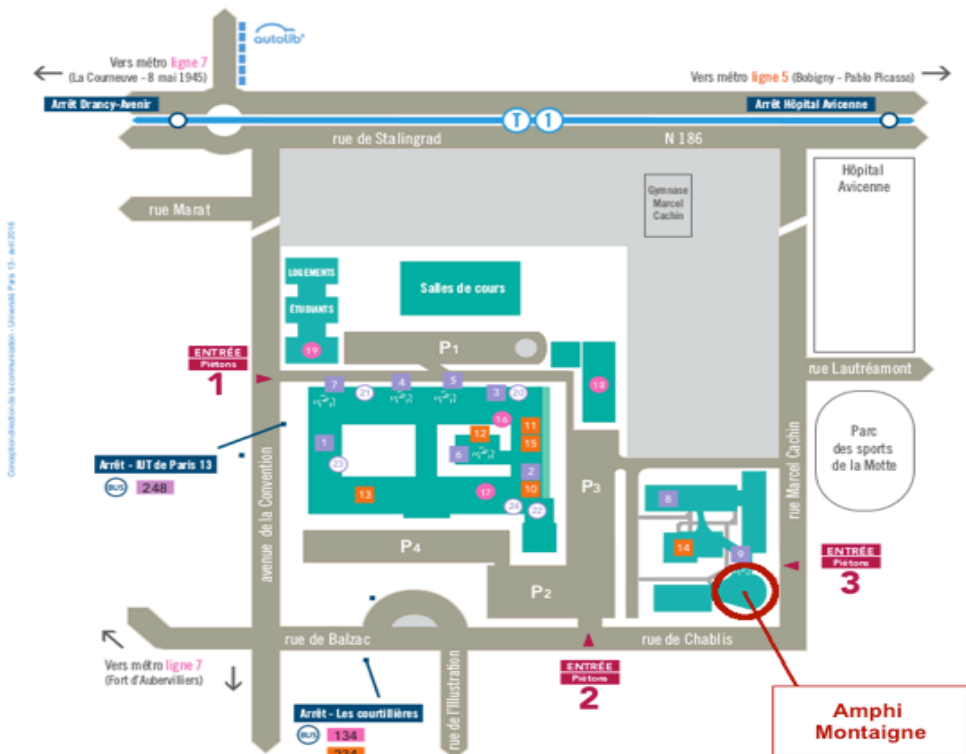


BIENVENUE À L'UNIVERSITÉ PARIS 13
CAMPUS DE BOBIGNY



Moyens d'accès

TRAMWAY
T1 - Arrêt Hôpital Avicenne

MÉTRO + TRAMWAY T1
Ligne 5 - Bobigny Pablo Picasso
Ligne 7 - La Courneuve 8 mai 1945

BUS + TRAMWAY T1
Lignes 251, 303, 620, 615
Arrêt Pablo Picasso

**LE TRAUMATISME INTENTIONNEL :
patient, famille, système, culture et dépendance.
Question de carrières déviantes ?**

Mardi 15 octobre 2019

Faculté de Médecine - Université Paris XIII
74, rue Marcel Cachin – 93017 Bobigny.

Inscription : ethnosystemie@gmail.com
Tarifs : Professionnels 10 € / Etudiants Gratuit

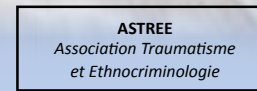
Journée organisée par : T. Abbal, T. Baubet, N. Bouaziz, R. Jeannin, A. Reyre, S. Mehallel, O. Taieb

Intervenants

Tahar Abbal, Thierry Baubet, Aymeric Reyre, Raphaël Jeannin, Françoise Sironi, Olivier Taïeb, Salim Mehallel, François Giraud, David Montmolin, Morau Maurween, Corinne Herrmann, Marine Allali, Raffaella Cucciniello, Marie-Caroline Saglio Yatzimersky, Claire Chabot.

Comité d'organisation

Tahar Abbal, Salim Mehallel, Olivier Taïeb, Jovana Pajovic, Marie Bras, Raphaël Allali, Ariane Bach, Zelal Bal, Farahane Boukhzar, Claire Kochanski, Leslie Dumaine, Hannou Jellil, Nancy Andrieu.



Traumatisme intentionnel : patient, famille, système, culture et dépendance. Question de carrières déviantes ?

Grand Témoin : Alain Epelboin, Médecin anthropologue, chargé de recherche au CNRS, au Museum national d'histoire naturelle

Le traumatisme d'une manière générale est « un événement de la vie d'un sujet qui se définit par son intensité, par l'incapacité où se trouve le sujet d'y répondre adéquatement, par le bouleversement et les effets pathogènes et durables qu'il provoque dans l'organisation psychique » (Laplanche et Pontalis).

Il traverse le sujet et l'arrache à lui-même, profanant son inconscient et laissant la voie libre aux fantômes des traumatismes enfouis et refoulés. Il laisse des stigmates tout au long de l'existence du sujet, mémoire du traumatisme oblige. Le traumatisme intentionnel, plus particulièrement, est cet acte violent et orchestré par un être humain (agressions sexuelles, suicides, meurtres, guerres civiles ou ethniques, etc) avec l'intention, implicite ou explicite, de créer des dommages, physiques, psychologiques voire psychiatriques, durables et parfois incurables sur le sujet.

Le traumatisme se partage (Lachal, 2006) et ravage, telle une tempête, l'ensemble du système du sujet victime.

L'expérience clinique confirme les effets singuliers et délétères du traumatisme intentionnel, avec l'existence d'une dimension de non-dit et de silence, liée à des aspects profonds de honte, et de culpabilité. La mise en sens du traumatisme intentionnel induit généralement une différenciation de ses acteurs suivant le couple bourreau/victime. Ce rapport dialectique bourreau/victime met l'accent sur la dimension d'emprise dans l'intersubjectivité induite par le traumatisme intentionnel. Certaines personnes développent en effet des liens conscients et/ou inconscients avec l'agresseur et se trouvent ainsi prises dans des logiques évolutives de dépendance, des passages à l'acte agressifs et des confusions identitaires complexes. Marc Leblanc parle d'identité déviante incluse dans des « carrières déviantes voire criminelles ». Le concept de carrière a été initialement introduit par Howard Becker en sociologie de la déviance pour comprendre l'entrée dans les comportements addictifs. Il la définit comme « une perspective en évolution au cours de laquelle une personne voit sa vie comme un ensemble et interprète ses attributs, ses actions et les choses qui lui arrivent » (Outsiders, 1963). Il y a selon cet auteur trois niveaux d'apprentissage : « l'apprentissage de la technique, de la perception des effets » et enfin du « goût pour les effets ».

L'entrée dans le traumatisme intentionnel est subite, inattendue et imprévisible tandis que l'entrée dans les addictions est parfois consciente, progressive, initiée. Or, la clinique nous a montré des similarités quant aux mécanismes mis en œuvre chez les sujets addictes et les sujets traumatisés : les clivages, les dissociations, les régressions. Ces continuités/discontinuités de l'objet drogue et des images traumatiques et ce qui les représentent donnent lieu à des manques et à des insatisfactions. Les sujets sont pensés par l'objet drogue et drogués par les images du trauma. Comme l'addiction, le traumatisme intentionnel provoque le chaos dans le système familial et culturel (Baubet T., 2011). Les sujets portent des stigmates physiques et psychologiques. « L'esprit » de la drogue ou du trauma fait d'eux des étrangers à eux même et aux autres.

Comment sortir de ce type de traumatisme lorsque la figure et les objets de l'agresseur et/ou du bourreau sont omniprésents dans les reviviscences telles que les arrêts sur images, les cauchemars à répétition et surtout dans l'esprit du traumatisé? Certaines cultures se représentent l'effraction traumatique par la malveillance d'un esprit pouvant toucher le sujet, le hanter et l'assujettir. L'être est habité et a donc besoin d'une prise en charge immédiate dans un cadre spécifique complexe liant le dehors au-dedans, utilisant des rituels et des objets parfois étranges et déroutants mais efficaces. Ces modèles d'inconduite (Linton) ou désordres ethniques (Devereux) sont des cadres contenant que chaque culture réactive face à des étrangetés menaçantes.

En quoi la clinique du traumatisme intentionnel nous permet-elle d'interroger le concept de carrière comprise en tant que « expérimentation, adaptation et compulsion » emprunté à l'addictologie?

Comment fait-on carrière à partir de l'expérience traumatique? Quelles en sont les répercussions et comment une adaptation psychique du sujet donne-t-elle naissance aux symptômes?

Peut-on, par la prise en compte de la dimension évolutive et du contexte culturel, affiner notre compréhension du passage à l'acte chez le traumatisé qui le pousse à s'inscrire, à son tour, dans une carrière déviante?

8H30 Accueil et petit-déjeuner

9H00 Introduction
Pr Thierry Baubet et Mr Tahar Abbal

9H30 La notion de carrière : Une mise en intrigue des histoires de vie ?
Olivier Taïeb, psychiatre hôpital Avicenne

10H00 Le traumatisme intentionnel: Origine et actualité d'un concept psychopolitique
Françoise Sironi, psychologue clinicienne spécialiste des violences collectives

10H30 Pause

10H45 Du délinquant involontaire au criminel de carrière: Le cas des noirs américains
Claire Chabot, chargée de cours en sociocriminologie à l'Université de Montréal

11H15 Fin de carrière : le désengagement de mouvements extrémistes
François Giraud, psychologue clinicien, hôpital Avicenne

11H45 Table Ronde avec Mr Azzedine Grinbou co-auteur: LE VIEUX. Biographie d'un voyou.
Président de séance : David de Montmoulin, psychologue psychothérapeute
Discutante : Marie Bras, psychologue clinicienne ethnosystémicienne

12H30 Pause déjeuner

14H00 Carrière criminelle : Genèse et itinérance
Marine Allali et Corinne Herrmann, avocats en droit pénal, criminologie.

14H30 Carrière d'un guerrier fou
Morau Maurween, psychologue, Avicenne spécialiste trauma

15H00 Pause

15H15 L'engagement du clinicien dans la carrière du patient trauma
« Vous cathédrales. Vos horloges si profondes en nous » (Paul Celan)
Raffaella Cucciniello et Marie-Caroline Saglio, anthropologues et psychologues

16H15 Table Ronde avec Mr Azzedine Grinbou : LE VIEUX. Biographie d'un voyou.
Président de séance : Nora Bouaziz, pédopsychiatre, thérapeute systémicienne
Discutantes : Léa Kalaora et Morgane Coadic, psychologues cliniciennes

17H00 Conclusion